



Mexico 2006  
4th World  
Water Forum



# DE L'ACTION HUMANITAIRE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE...



19 MARS 2006

JOURNÉE « FINANCEMENTS SOLIDAIRES »

MEXICO, FORUM MONDIAL DE L'EAU



Enclavée et isolée, l'Arménie peine à se développer.

## CONTEXTE DU PROJET

L'Arménie, la plus petite des 15 ex-républiques de l'URSS, est confrontée depuis la fin des années 1990 à une succession de traumatismes :



- Le 7 décembre 1988, un tremblement de terre de magnitude 7 cause la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes et anéantit la plupart des constructions ainsi que les infrastructures dans le Nord du pays ;
- La chute du système soviétique en 1989 déstructure son

économie et met fin aux opérations de solidarité dans la zone du tremblement de terre ;

- La crise du Karabakh, de 1988 à nos jours, outre son coût en vies humaines, pénalise une coopération régionale pourtant indispensable ;
- La carence en énergie, liée à l'interruption de la centrale nucléaire au lendemain de l'accident de Chernobyl et à l'inconstance de l'approvisionnement en gaz, plonge le pays dans la pénombre et abandonne la population au froid glacial de l'hiver en climat continental.



1988, après le tremblement de terre. Près de 25 000 morts.

# DE L'ACTION HUMANITAIRE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE...

## D'abord, des projets humanitaires...

SPFA s'est d'abord préoccupé de répondre aux demandes urgentes. Dans la ville de Gumri, la plus touchée par le tremblement de terre, l'hiver sans chauffage et sans éclairage était synonyme de dépression collective.

Avec le soutien de l'Union Européenne, des programmes humanitaires pour le chauffage des écoles et la nourriture des enfants et des vieillards ont été mis en place, avec des résultats très encourageants.

Restait le problème de la santé, en particulier pour les populations les plus fragiles. Partant du principe que - dans une telle situation de carence - la prévention serait l'action la plus efficace, SPFA a lancé un programme « Eau et Santé ». Le but était de faire

en sorte que, dans les hôpitaux de la ville, l'eau utilisée soit au dessus de tout soupçon, alors qu'on pouvait craindre à juste titre qu'elle ne soit le vecteur de pathologies graves, le réseau de distribution d'eau étant dans un état lamentable.

En 1997, grâce à un financement solidaire offert par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, SPFA a pu rapidement mettre en œuvre un projet d'ultrafiltration des eaux destinées aux hôpitaux. L'ultrafiltration, comme on le sait, à un pouvoir de rupture de 1/10<sup>e</sup> de micron. Elle permet ainsi de filtrer la totalité des bactéries et la plupart des virus.

Les résultats ont été étonnants. Sur le plan médical, en premier lieu, avec une nette amélioration de la qualité des soins. Mais aussi sur le plan moral, avec une redynamisation du personnel soignant, qui s'est senti à nou-

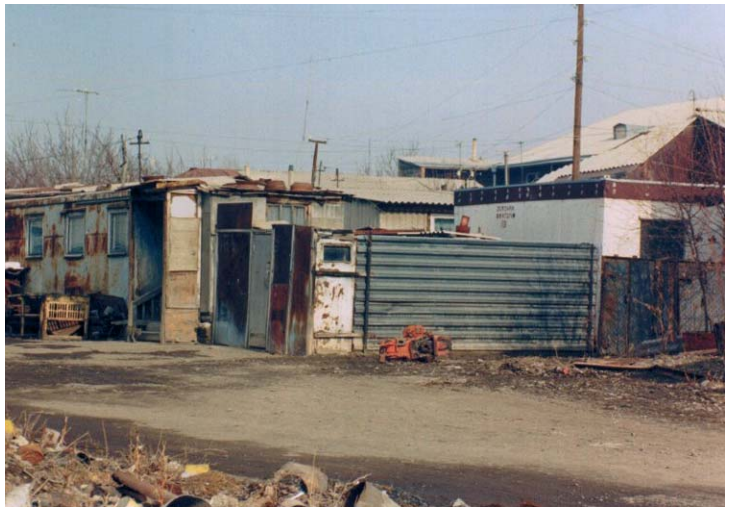
## LES PARTENAIRES



- SPFA est une ONG à caractère humanitaire, dont l'objet est de venir en aide aux populations victimes du tremblement de terre de 1988, en Arménie.



- AQUASSISTANCE est une ONG de solidarité internationale dans le domaine de l'eau.



**Gumri ville fantôme. La population est privée des services essentiels.**

veau pleinement utile, conjugué à un regain de confiance de la part de la population vis-à-vis des capacités sanitaires de la ville. Ce résultat probant a pu être mis en valeur par SPFA et par les autorités arméniennes locales, ce qui a eu pour effet de rendre SPFA éligible aux subventions **TACIS** de l'Union Européenne et de bénéficier de soutiens ponctuels de la part de **l'Ambassade de France**.

## **... puis, la confiance aidant, des projets durables**

La confiance dans les promoteurs des projets peut être considéré comme le maître mot du processus qui s'est alors mis en place. Grâce à son intégration sur place et grâce à la souplesse et la réactivité des financements solidaires que cette ONG a obtenus de la part des différents partenaires, le projet a pris de l'ampleur. Il est vrai que la demande de la population, soumise à d'importantes restrictions, de disposer d'un accès à l'eau continu, était pressante.

La question de disposer du soutien de professionnels de haut niveau dans le secteur de l'eau s'est alors posée, en parti-

culier quand il est apparu nécessaire d'effectuer un diagnostic des fuites du réseau.

**AQUASSISTANCE**, ONG de professionnels de l'eau, soutenue par une des plus grandes sociétés mondiales de gestion de l'eau, a alors proposé son soutien.

Le diagnostic des réseaux, effectué suivant des standards internationaux par AQUAS-

SISTANCE, n'a pas permis de révéler de carence fondamentale du réseau de distribution susceptible de justifier des investissements importants.

En revanche, l'expérience des experts d'AQUASSISTANCE a permis de conclure que l'insuffisance d'eau potable était avant tout liée aux gâchis. Les installations domestiques partout défectueuses (robinets, chasses d'eau...) ainsi que des

tarifs forfaitaires dénués de toute signification économique avaient fait perdre aux habitants tout sens du respect de la ressource en eau.

AQUASSISTANCE a donc proposé le principe d'une individualisation de la mesure des consommations et la mise en place de tarifs responsabilisants. Sur le plan technique, cette ONG a obtenu la cession par une société française de 10 000 compteurs, qui ont été acheminés en Arménie par SPFA.

Il restait à convaincre les autorités et les habitants du bien fondé de cette démarche. Celle-ci a été présentée comme un mécanisme « donnant – donnant » : les gens paieraient plus cher les consommations unitaires, mais en contrepartie, ils auraient de l'eau toute la journée.

AQUASSISTANCE et SPFA ont procédé à des campagnes d'explications qui ont atteint leur but. Quand les habitants acceptaient le nouveau système, ils bénéficiaient d'une assistance pour remettre en état leur installation domestique. Ainsi, les gâchis étaient éliminés. Et si la facture augmentait à cause de la croissance des tarifs, elle diminuait du fait de la diminution des consommations.



**Pose de collecteurs à Gumri.**



L'accès à l'eau, un droit imprescriptible et universel.

## Un bilan incontestable

Des mesures ont été effectuées dans différents groupes d'immeubles du quartier ANI de GUMRI, qui compte 20 000 habitants. Le taux de fuite était, avant le projet, d'au moins 70 %. Ce niveau de gâchis ne permettait de donner de l'eau à la population que de 7 heures à 10 heures du matin, et pas tous les jours. Le but du projet était d'offrir de l'eau 24 heures sur 24, toute l'année.

L'installation des compteurs individuels a permis :

- De supprimer toutes les consommations anormalement élevées (plus de 1 000 litres/personne/jour ou « lpj ») ;
- De réduire de moitié les consommations trop élevées (entre 200 et 1 000 lpj) ;
- D'accroître de manière sensible le taux des consumma-

tions normales (moins de 200 lpj). La consommation moyenne est passée de 328 lpj à 206 lpj.

Les recettes de la société d'exploitation locale ont augmenté et ont permis d'améliorer significativement les retours sur investissement et l'équilibre des frais de fonctionnement.

## Les financements solidaires : facteurs clés de succès

Les deux ONG ont su conjuguer leurs qualités respectives :

- Forte implantation locale de SPFA et crédibilité à l'égard des autorités ;
- Haut niveau de professionnalisme de AQUASSISTANCE.

Un financement solidaire a permis une mise en œuvre rapide et probante. Il a eu à la

fois un effet déclencheur : initialement SPFA n'envisageait pas d'intervenir dans le secteur de l'eau.

Il a eu également un effet de levier : en permettant la réalisation d'un premier projet, il a rendu les ONG crédibles auprès d'autres bailleurs de fonds, comme l'Union Européenne.

Sur le plan de la dynamique des financements, le financement solidaire a pu être comptabilisé comme une partie de l'autofinancement requis pour être éligible à certains programmes.

## Conclusion : prêts pour le développement durable

Si sur le plan sanitaire et social, la situation s'est considérablement améliorée pour les populations concernées de la ville de Gumri, les autorités locales sortent également très renforcées.

La société des eaux de Gumri – ARPI – dispose aujourd'hui d'un système tarifaire et de gestion modernisé. Les tarifs sont crédibles, la collecte s'effectue efficacement, les recettes permettent de constituer une capacité d'investissement qui n'avait jusqu'alors jamais existé, du fait du système issu de l'économie soviétique.

Il reste que les moyens d'investissement de la société locale d'exploitation ne sont pas à la hauteur des enjeux, puisqu'il s'agit de rénover le réseau de la totalité d'une ville sinistrée de 200 000 habitants. Mais les bailleurs de fonds internationaux (**Banque Mondiale, Banque Européenne d'Investissement...**) qui s'intéressent à la reconstruction de l'Arménie vont pouvoir trouver une situation des plus favorables à Gumri et ne devraient pas avoir à imposer un système trop contraignant de conditionnalités.



Les enfants des écoles de Gumri, depuis que les projets dans le domaine de l'eau ont été lancés dans leur ville, ont pris l'habitude de célébrer la Journée Mondiale de l'Eau, le 22 mars de chaque année. Pour eux, l'eau qui coule a désormais le sens de l'espoir qui réhabite à nouveau leur ville. C'est le sens de ce logo qu'ils ont créé.



1, rue Cabanis • 75014 PARIS • France  
Tel : +33.1.47.35.30.23  
paris@spfa-armenie.org  
www.spfa-armenie.org



1, rue d'Astorg • 75008 PARIS • France  
Tel : +33.1.58.18.42.52  
contact@aquassistancenet.org  
www.aquassistance.org